

Il a quitté Lyon en cette année (73) pour se rendre à Nantes, muni de lettres du Consulat (74). Il s'arrêta à Paris et y travailla jusqu'en 1518, mais il était du nombre des imprimeurs nomades, car nous l'avons trouvé en même temps à Lyon de 1503 à 1507, de 1512 à 1518 (75); il figure sur les rôles des tailles pour ces années avec la qualité d'imprimeur (76).

Michel Parmentier, après avoir été longtemps son serviteur, son *institor*, son facteur ou son courrier à Lyon, devint son associé et son successeur (...1522-1546). Jean Vaugris, parent de Schabler, a été aussi un

(73) Schabler a été en ce temps-là plusieurs fois dans la gêne. En 1488, il fut « gaigé d'un livre imprimé (intitulé *sum(m)a de cassia sup. evvangelist.*) pour xxvj sols viij deniers tournois qu'il devoit pour son impost »; il est désigné sous le nom de Bathisme ou Vatisme, « libraire allemand » (CC 218, fo 6 ro, CC 219, fo 130 ro).

(74) 9 février 1502 (1503). « A esté ordonné faire attestation in forma de bien pour Jehan Scabeller marchand libraire allemand demourant à Lyon qu'il est résident et demourant en ladicte ville y tenant feu et lieu et ce pour repputé estre du nombre des cytoiens. » (Archives de Lyon, BB 24, actes consulaires, fo 393 verso).

(75) Schabler aurait été, d'après Baudrier, éditeur ou libraire plutôt qu'imprimeur. Il a été cependant inscrit plusieurs fois sur les chartreux avec la qualité d'imprimeur (en 1500, en 1507, en 1512). Il est possible qu'il ait exercé d'abord la profession d'imprimeur (il était certainement imprimeur en 1483 et en 1484, pendant qu'il était associé avec Mathieu Husz), et qu'étenant plus tard ses opérations il se soit attaché davantage au commerce de la librairie.

(76) Schabler était locataire en 1517, avec trois autres imprimeurs et un tailleur d'histoires, dans la maison d'Etienne Gueynard (CC 31, fo 103 ro).